



201^{ème} Réunion du Vendredi 2 décembre 2022 Villa AURÉLIENNE à FRÉJUS

COMPTE-RENDU

Cette réunion comptait une trentaine de participants

Informations générales

Notre Assemblée Générale aura lieu le **samedi 21 janvier matin au restaurant Martinus**, à Saint-Aygulf.

- Jeannine Tillon nous a donné des précisions sur le déjeuner dont le coût sera de 31€ par personne pour le menu suivant : salade César, demi-coquelet sauce aux cèpes, framboisier, vins et café.
- Chèque à l'ordre du restaurant Le Martinus, à envoyer avant le 10 janvier à Jeannine Tillon 109 rue de la Soleillette Bt F, 83700 Saint Raphaël.
- La convocation à l'AG sera diffusée début janvier.

Les conférences du printemps 2023 auront toujours lieu le vendredi à 17h30 et seront les suivantes :

- Le 3 février : le peintre Valtat, par Alain Dubreuil
- Le 3 mars : le coup d'état de 1851 dans le Var par Gérard Rocchia
- Le 7 avril : alpinistes et botanistes aux sommets par Jean-Félix Gandioli
- Le 5 mai : la géologie de l'Esterel par Laurence Lassalle

Une convention a été passée avec « Fréjus Vous Accueille » donnant la possibilité aux membres de la SHFR de s'inscrire aux activités et voyages organisés par FVA au même prix que les membres de cette association qui ont la possibilité, de leur côté, d'assister à 2 ou 3 de nos conférences mais devront devenir membres de la SHFR s'ils veulent poursuivre.

Conférence de Gérard Buti : « Fortunes de Mer, en Méditerranée »

Alain Droguet a présenté Gérard Buti en rappelant qu'exactement un an plus tôt nous avons assisté à la très belle conférence de son élève Laurent Pavlidis sur la bataille navale de Vélez Málaga. Après l'élève, nous avons donc accueilli le maître, Gilbert Buti, professeur émérite de l'Université d'Aix-Marseille, spécialiste d'histoire maritime et auteur de plusieurs ouvrages sur ce sujet.

Fortunes de mer, ce sont le plus souvent les avaries et les naufrages. Gérard Buti nous en a décrit les causes mais ce sont aussi des témoins de l'activité commerciale en Méditerranée, qui attirait même les scandinaves dès la fin du 17^{ème} siècle. Saint Tropez était le troisième port français sur cette mer et a exploité, entre 1700 et 1800, 900 bateaux dont près de 30% ont fait naufrage, souvent la nuit et en hiver, en Méditerranée orientale. Les cartes du littoral n'étaient pas encore assez précises, des naufrageurs parfois attiraient les bateaux dans des zones dangereuse pour récupérer leur cargaison, pendant la Grande Guerre, de nombreuses unités ont été torpillées. Aujourd'hui, c'est la mer qui court des risques avec les hommes !

C. Pavie.